

Cinéma - Cité du Livre

FILMER LA PEUR

Carte blanche à la revue *Simulacres*
5 au 18 février 2003

Institut de l'Image
Salle Armand Lunel
Cité du Livre
AIX-EN-PROVENCE



"Montrez-moi, sinon cette peur me restera toute la vie"

Helen à Mark Lewis dans *Le Voyeur* de M. Powell

"Un homme qui a peur sent vivement la présence de ce qui lui fait peur."

Alain

SIMULACRES



Ouvrir les yeux devant l'impensable ou l'insupportable, devant l'innommable ou l'infigurable... tout tend vers cet instant où les sens et la raison voient, redoutent de voir : l'objet de la peur qui, soudain ou peu à peu, prend consistance et oblige à regarder. La vision bouleversante est primordiale : elle est ce que n'ont pu dominer les premiers spectateurs du cinéma. Depuis, nous nous

sommes habitués à rester dans les salles pour goûter au plus près ce bouleversement. Dans le noir, se sont multipliées les mises en scène de la peur, tour à tour sauvages, élégantes, baroques, débordantes ou retenues. Et nous n'avons pas cessé de franchir des seuils d'intensité, de voir nos critères de perception s'aiguiser, nos convictions sur le visible et l'invisible se nuancer. Avec l'idée que la peur oblige l'image à éprouver ses limites et ses puissances.

C'est sans doute cette intuition qui nous a poussés à engager l'aventure *Simulacres* sous le signe de la peur, et c'est cette intuition qui, depuis, passe de numéro en numéro. Persister aujourd'hui dans cette voie avec une programmation de films anciens et récents, c'est saisir à nouveau l'occasion de revenir aux origines émotives du cinéma, et de l'interroger comme double expérience d'éblouissement et de peur.

Guy Astic pour *Simulacres*

La nuit des morts vivants

The Night of the Living Dead (USA, 1969) 90 mn

Réal : George A. Romero

Scén : John Russo

Int : Judith O'Dea, Russel Streiner, Duane Jones...

Barbara et son frère viennent se recueillir sur la tombe de leurs parents, dans un cimetière isolé de Pennsylvanie. Ils sont agressés par un homme aux gestes désordonnés et maladroits, sorti de nulle part. Barbara parvient à s'enfuir et à se réfugier dans une maison où elle est bientôt rejointe par Ben, un Noir. La maison est aussitôt cernée par une foule terrifiante : les morts se sont relevés de leurs tombes pour dévorer les vivants...

Plus de trente ans après sa réalisation, le classique de Romero n'a rien perdu de son potentiel horrifique. Une date dans l'histoire du cinéma fantastique, et un film politique qui intervient à un moment-charnière de l'histoire des Etats-Unis, à la veille des années 70.



Le sang des innocents

Non Ho Sonno (It, 2001) 113 mn

Réal : Dario Argento

Scén : Dario Argento, Franco Ferrini, Carlo Lucarelli

Mus : Goblin

Int : Max Von Sydow, Stefano Dionisi, Chiara Caselli, Gabriele Lavia...



Après 17 ans d'absence, Giacomo Gallo revient à Turin, sa ville natale, qu'il avait quittée suite au meurtre de sa mère, survenu lorsqu'il était enfant. À l'époque, la disparition du principal suspect avait clos l'enquête menée par le commissaire Moretti. Mais une nouvelle série de meurtres le pousse à croire que le cauchemar n'est pas terminé. Aidé par Moretti, désormais à la retraite, Giacomo décide de traquer l'assassin.

"Le cinéma d'Argento n'envisage le monde qu'à l'aune d'un Grand Secret qu'il dissimule en surface (d'où la récurrence du trompe-l'œil), comme en profondeur (d'où le motif de la plongée), tout, chez lui, part et aboutit à une image, à une forme."

Jean-Baptiste Thoret, *Dario Argento, magicien de la peur*, Cahiers du cinéma, 2002

Film présenté par Jean-Baptiste Thoret, co-rédacteur en chef de *Simulacres*, samedi 8 février à 20h30, et précédé par la projection de :

Soupirs dans un corridor lointain : les songes de Dario Argento

(Fr, 2001) 52 mn (vidéo)

Réal : Jean-Baptiste Thoret

Documentaire sur Dario Argento.

Jean-Baptiste Thoret vient également de publier un livre sur Dario Argento (*Dario Argento, magicien de la peur*) aux éditions Cahiers du Cinéma.

La maison du diable

The Haunting (GB, 1963) 115 mn

Réal : Robert Wise

Scén : Nelson Gidding, d'après le roman de Shirley Jackson

Int : Richard Johnson, Julie Harris, Claire Bloom, Russ Tamblyn...

Le professeur Markway, qui effectue des recherches dans le domaine de la parapsychologie, tente une expérience de perception extra-sensorielle avec un groupe de personnes réunies dans le vieux manoir de Hill House...

"L'expression de la peur est l'enjeu figuratif majeur de The Haunting (...). On n'y trouve ni menace visible ni fantômes apparents sinon ceux joués par les vivants. Hill House, maison "née mauvaise", a en effet le pouvoir de métamorphoser ses hôtes en spectres. L'entrée des personnages devient concours d'apparitions (ombres, silhouettes), et ceux qui s'égarent se voient grimés en silhouettes blanchâtres, images du passé ou de la culpabilité."

David Matarasso, *"Mauvaise et patiente"*, *Simulacres* n°1, Filmer la peur

Tesis

(Esp, 1996) 120 mn

Réal, scén, mus : Alejandro Amenábar

Int : Eduardo Noriega, Ana Torrent, Fele Martínez...

Angela, étudiante madrilène en sciences et communication de l'image, prépare une thèse sur la violence dans le domaine de l'audiovisuel. Pour l'aider dans son mémoire, le professeur Figueroa lui propose d'effectuer des recherches dans la vidéothèque de l'Université. Le lendemain, Angela le retrouve mort dans une salle de projection. Avec Chema, un camarade de classe, elle décide de visionner la cassette qui se trouvait dans le magnétoscope. C'est un snuff movie, l'enregistrement d'un meurtre réel.

Héritier du Voyeur, de Psychose, du Silence des agneaux, de L'esprit de la ruche de V. Erice, ce premier long métrage d'Amenábar est un thriller à la croisée des cinémas de genre et du cinéma d'auteur. Parvenant à féconder la mémoire du septième art tout en se confrontant à la modernité cruelle du snuff, il nous ramène à cette peur séminale, la peur de voir doublée de l'angoisse de ce qui se dérobe à la vue. Inoubliable, ainsi, la séquence où Angela et Chema, sont plongés dans un noir sous-sol, avec pour seul réconfort des allumettes à la main et un conte d'Oscar Wilde murmuré dans les ténèbres.

Présentation/débat avec Guy Astic,
co-rédacteur en chef de *Simulacres*,
samedi 15 février à 20h30.



La féline

Cat People (USA, 1942) 71 mn

Réal : Jacques Tourneur

Scén : DeWitt Bodeen

Int : Simone Simon, Kent Smith, Tom Conway...

Oliver Reed, ingénieur en construction navale, fait la connaissance au zoo de New York d'Irena, une jeune dessinatrice de mode. Ils se marient mais Irena semble hantée par une malédiction qui transformerait les femmes en panthères. Irena devient jalouse d'Alice, une collègue d'Oliver. Un soir, Alice a l'impression qu'un fauve la menace...
"De même que le brouillard persiste dans les vallées, de même le péché ancien persiste dans les profondeurs, les dépressions de la conscience du monde."

Le Dr Louis Judd dans *Cat People*

Le voyeur

Peeping Tom (GB, 1960) 100 mn

Réal : Michael Powell

Scén : Leo Marks

Int : Carl Boehm, Moira Shearer, Anna Massey...

Mark Lewis, jeune opérateur de prises de vues hanté par la peur, assassine des femmes qu'il attire dans son studio, et les filme durant leur agonie avec une caméra 16mm. Il fait la connaissance de sa jeune voisine, Helen, qui est attirée par le jeune homme en même temps qu'intriguée par son étrange comportement.

"Dans Peeping Tom, la peur s'envise comme lien et le visage devient la plaque sensible de l'image vue. Qu'est-ce qu'un visage laisse apparaître d'une personne et surtout qu'est-ce que la peur révèle du visage ? En quoi voir la peur provoque sur le visage un accident tel que le visage devient reflet de ce qui est vu ?"

Didier Truffot, *"Le champ terrifiant"*, *Simulacres* n°1, Filmer la peur



Jeepers Creepers

(USA, 2002) 91 mn

Réal, scén : Victor Salva

Int : Gina Philips, Justin Long, Jonathan Breck...

Darry et sa sœur Trish sont sur la route pour rentrer chez leurs parents, lorsqu'ils sont pris en chasse par une camionnette qui manque de les pulvériser avant de disparaître. Ayant cru voir que le conducteur du véhicule avait jeté un corps dans un trou, Darry décide d'explorer la demeure du chauffard. Il découvre l'autre d'un monstre collectionneur de corps humains. Tous deux s'aperçoivent bientôt qu'ils sont les prochaines victimes de cette créature, venue de la nuit des temps, et qui apparaît tous les 23 ans, pendant 23 jours...

Une série B horrifique produite par Francis Ford Coppola qui, en suscitant l'angoisse avec talent, nous donne la preuve que la série des Scream de Wes Craven n'a pas sonné le glas du cinéma d'épouvante.



Prince des ténèbres

Prince of Darkness (USA, 1987) 103 mn VF (seule copie disponible)

Réal : John Carpenter

Scén : Martin Quatermass

Int : Donald Pleasance, Jameson Parker, Victor Wong, Lisa Blount, Alice Cooper...

À la demande d'un prêtre, un groupe de scientifiques se réunit pour une nuit dans une église de Los Angeles, afin d'y étudier un mystérieux cylindre de verre enfermé dans la crypte. Des événements étranges se produisent, tandis que le groupe est peu à peu contaminé par un liquide vert qui s'échappe du réceptacle...

L'art du huis-clos selon John Carpenter s'exprime pleinement dans Prince des Ténèbres, l'un des films les plus mystérieux et les plus théoriques de son auteur. Au croisement de la science et de la théologie, l'homme lutte encore une fois avec l'énergie du désespoir pour préserver sa fragile existence.

Les yeux sans visage

(Fr/It, 1959) 88 mn

Réal : Georges Franju

Scén : Boileau-Narcejac, Jean Redon, Claude Sautet, d'après Jean Redon

Int : Pierre Brasseur, Alida Valli, Edith Scob...

Christiane, la fille du professeur Genessier, a été défigurée dans un accident provoqué par son père. Celui-ci a installé un laboratoire dans une propriété retirée où Louise, son assistante, attire des jeunes filles. Genessier veut tenter des greffes sur le visage de Christiane à partir de la peau de ces dernières, qui sont ensuite supprimées...

"Franju peut prétendre qu'il déteste le cinéma d'épouvante, c'est au cinéma d'épouvante qu'il doit ses deux plus belles réussites. [...] Avec Les Yeux sans visage et Judex, Franju prouve qu'un fantastique typiquement français peut exister, sans avoir forcément à recourir à la vieille panoplie surréaliste ou au pastiche du style anglo-saxon."

Jean-Marie Sabatier, *Les Classiques du cinéma fantastique* (Balland, 1973)

Un film-surprise, vendredi 14 février à 20h30

Parce que la peur est aussi ce choc éprouvé devant ce qui surgit sans avertir, qui laisse le monde à jamais bouleversé, il fallait un film qui se présente aux spectateurs sans qu'il y soit préparé, alors même que ce film a bouleversé à jamais l'histoire du cinéma. Présence indispensable !

Pour obtenir des indices sur l'identité du film (interdit aux moins de 16 ans lors de sa sortie en France), vous pouvez vous renseigner à l'Institut de l'Image.

Kairo

(Jap, 2000) 110 mn

Réal, scén : Kioshi Kurosawa

Int : Haruiko Kato, Kumiko Aso, Koyuki...



Un jeune informaticien se suicide,

laissant une trace noire sur le mur et une disquette à ses amis. L'un d'eux, Kawashima, lit la disquette et se retrouve sur internet via un provider mystérieux qui se connecte tout seul et envoie des images de gens semblant emprisonnés dans un autre monde. Kawashima demande des conseils à Haru, informaticienne douée qui semble être au courant du phénomène. Une vieille légende devient réalité : celle de la " zone interdite ", endroit désaffecté où sont enfermés les fantômes...

"Des cendres flottent parfois dans les images de Kairo. Des gens désagrégés qui ne voulaient plus exister. De temps en temps, des ombres traversent l'écran, sans bruit. [...] Des surfaces noires, embrumées et dégingandées, qui contaminent les vivants de leur impossibilité à se maintenir complètement dans l'image."

Nicolas Rousseau, *Simulacres* n° 7, Filmer le meurtre

Remerciements à David Matarasso et à la librairie Forum Harmonia Mundi.

Simulacres, édité par Rouge Profond
(363, chemin des Moulières - 84 120 Pertuis).
Site : <http://www.simulacres.net>

Rouge Profond

Ciné des Jeunes, mercredi 12 février à 14h30 Monstres et Cie

Monsters Inc. (USA, 2001)

92 mn (à partir de 5 ans) VF

Réal : Pete Docter

Scén : Andrew Stanton, Daniel Gerson



placards, les monstres surgissent dans les chambres des enfants pour les effrayer. L'un d'entre eux, Sullivan, serviteur parmi les serviteurs (il est réputé pour être le plus monstrueux et le plus effrayable) va se lier d'amitié avec une petite fille qui s'est "téléportée" dans un monde qui lui est interdit. Avec l'aide de Robert, son assistant, ils vont tenter de la cacher. Mais les ennuis commencent à peine...

À Monstropolis, ville peuplée de monstres en tous genres, une usine s'est recyclée dans le "cri d'enfant". Grâce à un système de portes permettant d'accéder au monde des humains par les

PROCHAINEMENT

(sous réserve de modifications) :

Mars 2003 :

Du numérique au cinéma

Avril 2003 :

Djazaïr, une année de l'Algérie en France
Manoel de Oliveira

Mai 2003 :

Charlie Chaplin

Juin 2003 :

Marco Ferreri

TARIFS

Plein..... 5,50 €

Réduit..... 4,50 €
(étudiants, lycéens, cartes vermeil, familles nombreuses, chômeurs, adhérents CinéMazarin)

Adhérents Institut de l'Image..... 3,50 €

Séances scolaires..... 2,30 €/élève
(à la demande des enseignants)

PLAN D'ACCÈS



ADHÉSION 2002/2003

La carte d'adhésion à l'Institut de l'Image 2002/2003, au prix de **10 €**, est valable du 1er septembre 2002 au 30 septembre 2003.

Elle donne droit à un tarif de 3,50 € , tous les jours, pour tous les films programmés à l'Institut de l'Image, salle Armand Lunel, ainsi que l'accès à une carte d'abonnement 5 films/15,25 € [= 3,05 €/film] à utiliser sur une même manifestation, et aux cours de cinéma. Elle donne par ailleurs droit à un tarif réduit (6,5 €) au CinéMazarin (sauf le week-end et jours fériés).

La carte CinéMazarin donne également droit à une réduction à l'Institut de l'Image (4,50 €).

Tous les mardi de 14h à 18h, **cours de cinéma** avec l'Université de Provence (secteur cinéma, UFR LACS). L'accès aux cours de cinéma est ouvert au public, seules les projections de films dans le cadre du cours sont réservées aux adhérents de l'Institut de l'Image. Au second semestre : Thierry Millet, " pouvoir des images "(le déroulé sera donné lors du 1er cours, le mardi 11 février)

Un mercredi par mois à 14h30, l'Institut de l'Image organise avec le collectif **Ciné des Jeunes** de la MJC Prévert une séance pour enfants.

Tarif jusqu'à 18 ans : 2,30 €, pour les adultes, tarifs habituels pratiqués par l'Institut de l'Image.

Projections :

Salle Armand Lunel – Cité du Livre
8/10, rue des allumettes
13100 Aix-en-Provence

Programme et horaires

sur répondeur : 04 42 26 81 73

Renseignements : 04 42 26 81 82

E-mail : instimag@club-internet.fr



Tous les films étrangers sont en version originale sous-titrée en français, sauf indication contraire.

Les portes de la salle ferment 15 mn après le début des projections.

CNC



Aix en Provence
LA VILLE



Mercredi 5 février

14h00 *Le sang des innocents*
16h15 *Kairo*
18h30 *La féline*
20h30 *La nuit des morts-vivants*
présentation de la revue *Simulacres*

Jeudi 6 février

14h15 *Le voyeur*
16h15 *La nuit des morts-vivants*
20h30 *Les yeux sans visage*

Vendredi 7 février

14h00 *Tesis*
16h30 *Le voyeur*
18h30 *Prince des ténèbres*
20h30 *La maison du diable*

Samedi 8 février

14h15 *Les yeux sans visage*
16h00 *Jeepers Creepers*
20h30 *Soupirs dans un corridor lointain +*
Le sang des innocents
présentés par Jean-Baptiste Thoret

Dimanche 9 février

14h30 *La féline*
16h20 *La maison du diable*
présenté par Guy Astic

Lundi 10 février

14h15 *Prince des ténèbres*
16h20 *Les yeux sans visage*
20h30 *Le voyeur*

Mardi 11 février

14h00 *Cours de cinéma*
18h15 *Le sang des innocents*
20h30 *La nuit des morts-vivants*

Mercredi 12 février

14h30 *Ciné des jeunes : Monstres et Cie*
16h20 *La féline*
20h30 *Jeepers Creepers*

Jeudi 13 février

14h00 *Kairo*
16h15 *La nuit des morts-vivants*
20h30 *Prince des ténèbres*
présenté par Sébastien Clerget

Vendredi 14 février

14h00 *La maison du diable*
16h15 *Le sang des innocents*
18h30 *Jeepers Creepers*
20h30 **FILM SURPRISE**
présenté par Chrystophe Pasquet

Samedi 15 février

14h30 *Le sang des innocents*
16h20 *Kairo*
18h30 *Le voyeur*
20h30 *Tesis*
présentation/débat avec Guy Astic

Lundi 17 février

14h00 *Prince des ténèbres*
16h00 *Tesis*
18h30 *Les yeux sans visage*
20h30 *Kairo*

Mardi 18 février

18h15 *La maison du diable*
20h30 *La féline*

en couverture : *La nuit des morts vivants*